

l'Uqam

hebdo



Musée des religions à Nicolet

Le projet est rendu public



Le Séminaire de Nicolet de 1827.

Le rapport d'implantation d'un Musée des religions à Nicolet a été rendu public la semaine dernière par M. Michel Lessard, historien et professeur au département d'histoire de l'art. La rencontre a eu lieu à la salle des Boiseries de l'UQAM en présence du recteur Claude Pichette, de M. Gérard Pelletier, ex-président de la Corporation du Musée d'histoire, d'ethnographie et d'art religieux de Nicolet, et de plusieurs autres personnalités.

À titre de président du comité chargé d'étudier le projet, M. Lessard

a présenté le document de 430 pages préparé avec la collaboration de deux autres spécialistes, MM. Benoit Lacroix (U. de M.) et Jean Simard (Université Laval), et de membres des communautés catholique, protestante et juive du Québec — dont Mme Catherine Elbaz, architecte et historienne d'art et Mme Anne McLaren, siégeant à la Commission des biens culturels.

À l'oeuvre depuis avril 83, le comité d'implantation a procédé à toute une série de consultations auprès de nombreux historiens d'art, muséologues, conservateurs de musée, professeurs d'université et représentants des clergés. Le rôle d'un éventuel Musée des religions à Nicolet a été explicité et défini comme suit : celui d'un «partenaire dynamique dans l'interprétation scientifique des croyances, des rites, et de la pensée spirituelle qui ont modelé le Québec, et qui soutiennent encore le respect d'un grand nombre». Les recommandations du comité résultent de la synthèse de ces rencontres et de ces échanges.

«Le besoin d'un Musée des religions au Québec fait l'unanimité, constate M. Lessard. Lorsqu'on sait l'importance des différentes dominations religieuses dans notre histoire et dans le modelage d'une façon d'être, on ne peut que souscrire à

l'initiative.» Et celui-ci d'ajouter : «Lorsqu'on connaît la conjoncture religieuse des vingt dernières années, une période de grands changements, la conservation et la mise en valeur des oeuvres d'art et des spécimens de culture matérielle religieuse devient une nécessité. Pour sauver une partie de notre mémoire collective.»

Si les autorités concernées donnent suite à ce projet chapeauté par l'UQAM, une institution de conservation et de mise en valeur des biens religieux verra le jour. Son mandat : sauver, exposer et animer d'une façon dynamique un volet important de la mémoire collective. Ce Musée des religions à caractère pluraliste, régional et national, sera installé dans le séminaire de Nicolet, une magnifique construction classique datant de 1831, située au coeur de la ville. «Seuls des empêchements majeurs, précisent les membres du comité, reliés à la rétrocession et aux coûts exorbitants du projet, pourraient empêcher l'implantation du Musée des religions dans cet édifice et obliger une construction nouvelle.»

Pourquoi Nicolet ? À cause de paramètres historiques, religieux et géographiques. À cause de sa situation particulière au centre du Québec. Mais aussi, de conclure M. Michel Lessard, «parce que sa population le souhaite ardemment».

Service de la recherche et de la création

Un guichet unique

Nouvelle entité mise sur pied par suite d'une résolution du comité exécutif en décembre dernier, le service de la recherche et de la création relève du décanat des études avancées et de la recherche.

Pour MM. Marc Blain et Guy Berthiaume, respectivement directeur et directeur adjoint du nouveau service, il s'agit d'un réaménagement administratif qui ne requiert aucune ressource supplémentaire.

Plus ou moins visible, la réalité existait déjà, depuis les débuts de l'Université, précisent MM. Blain et Berthiaume. L'UQAM a toujours offert, au sens général du terme, des services aux chercheurs. Elle a toujours apporté une aide administrative à leurs démarches. Avec l'essor de l'Université, les services d'appui se sont pourvus de personnel et ont gagné en complexité, sans pourtant se regrouper de manière formelle en unités administratives. Désormais, l'institution du service de la recherche et de la création permet aux chercheurs de s'adresser à un guichet unique, où une équipe de huit personnes a pour tâche principale de renseigner et de conseiller les chercheurs sur le financement de la recherche et de la création, de les assister dans leurs demandes de subventions et de commandes, et de gérer les fonds de recherche. Le

service participe en outre de très près à la définition et à la mise à jour des grandes politiques institutionnelles de l'UQAM touchant la recherche et la création. Enfin, l'équipe gère le PAFACC (programme d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs), faisant en l'occurrence office d'organisme subventionnaire.

Bien marquer une volonté de développement

Faire de la recherche et de la création une des préoccupations prioritaires, c'est traduire dans les faits la visibilité du Plan triennal 82-85, estime la direction du nouveau service. Et pour bien marquer la volonté de progrès, il est normal, logique et souhaitable que celle-ci s'accompagne d'une unité de travail appropriée. Du même coup, l'UQAM aligne ses structures sur les us et coutumes des universités nord-américaines. Donc, pour l'enseignement supérieur en croissance, une plus grande visibilité à l'interne et à l'extérieur, d'une part, et d'autre part une simplification des procédures administratives dans un esprit de collaboration avec les autres services de l'Université. Pour les chercheurs, l'objectif du service, c'est de leur permettre de consacrer le maximum de temps à la recherche, en les dégageant le plus possible des tâches administratives.



MM. Guy Berthiaume et Marc Blain : «Un soutien aux initiatives des professeurs dans le développement de la recherche et de la création.»

Rôtisserie

Au Poulet Doré

340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

1709, ST-DENIS

«LES
RETRouvailles»
EN PROGRÈS

LES RÉNOVATIONS
SONT L'OCCASION
DE S'Y AMUSER
À TRÈS BON
COMPTE

Gens d'ici

Cahiers des sciences juridiques

Pour favoriser la diffusion de recherches juridiques de qualité, le département des sciences juridiques a lancé cet automne une nouvelle publication. Les **Cahiers des sciences juridiques** paraîtront de deux à trois fois l'an, rendant compte de travaux originaux réalisés par des professeur(e)s, ou exceptionnellement, par des étudiant(e)s : article de doctrine, bibliographie exhaustive sur un thème donné, extrait d'un mémoire de maîtrise, etc.

Deux numéros viennent d'être publiés. Le premier s'intitule «Les sages-femmes, ces hors-la-loi des temps modernes». Ses auteur(e)s, des étudiant(e)s et étudiantes du programme de baccalauréat, se sont vu décerner pour ce travail le prix Hector Langlois. Leurs noms : Gabriel Bazin,

Louise Boudreau, Alexandra Dragomir-Naum, Michèle Gauthier et Janine Lanctôt.

Le Cahier aborde, grosso modo, sept aspects du dossier : l'historique ; l'état du droit sur la question des sages-femmes ; la constitutionnalité de la Loi médicale ; les perspectives de changement ; les recours statutaires ; les recours en droit commun et la responsabilité pénale.

Le Cahier no 2 a été réalisé par Maryse Grandbois, professeure au département des sciences juridiques ; il est consacré au «Statut juridique du patrimoine naturel au Québec».

À la table des matières, deux grands thèmes et quatre sous-thèmes :

- **Une protection ambiguë et récente** – La sauvegarde du patrimoine naturel et La conservation de la faune ;
- **La gestion du patrimoine naturel** – La concurrence fédérale et Le

contrôle administratif du patrimoine naturel.

Les **Cahiers des sciences juridiques** s'adressent aux professeurs et aux étudiants, mais aussi, à tout groupe intéressé par un thème donné, qu'il soit intérieur ou extérieur à la communauté universitaire. Il sera distribué gratuitement à toute personne qui en fera la demande au responsable de la publication, M. Michel Lebel, pavillon Hubert-Aquin, salle 3780. Au téléphone : 282-8321.

Cahiers pédagogiques

Les **Cahiers pédagogiques**, publiés par le département des sciences de l'éducation, fêtent leur 10^e anniversaire. Ils ont fait peau neuve pour l'occasion, et c'est dans un tout nouvel emballage qu'ils offrent à leurs lecteurs un numéro portant sur «la communication et l'expression». Le directeur de cette revue d'information et de recherche en éducation,

M. Roger Feger, y tient, entre autres, les **Propos d'anniversaire** suivants : «Certes, les modifications apportées à la présentation générale et à la mise en pages sont autant d'améliorations. Mais plus encore que la recherche d'une apparence esthétique de qualité, l'équipe responsable des Cahiers a tenté d'offrir à ses lecteurs des textes variés et d'une grande tenue littéraire et scientifique.

«Ce numéro s'inscrit, ajoute-t-il, dans une ligne de pensée soucieuse de tenir compte à la fois des idées véhiculées par d'autres disciplines que la pédagogie, et à la fois des principes et techniques nettement inspirés par l'action éducative. Cette orientation multidisciplinaire devrait se confirmer dans les prochains numéros.» Rappelons que M. Feger est directeur du Laboratoire de recherche sur les moyens d'expression de l'enfant et du Groupe international de recherches et d'actions pour l'enfance.

Que trouve-t-on dans ce cahier d'anniversaire ? **Quelques idées simples sur la communication** par Henri Laborit ; **Communication et expression de l'enfant autistique** par

Alfred et Françoise Brauner ; **Substrat poétique du mode de connaissance propre aux jeunes enfants** par Rachel Desrosiers-Sabbat ; **L'art et l'éducation** par Jean-Jacques Jolois ; **Équitation, activité de communication** par Jean-Claude Dupuis, Esther Gobeil et René Ouellet.

À qui s'adressent les **Cahiers pédagogiques** ? D'abord destinés aux seuls membres du corps professoral en sciences de l'éducation, la distribution de la revue s'est progressivement élargie au fil des ans : aux administrateurs, aux responsables des instances départementales et modulaires de l'UQAM ; aux départements des sciences de l'éducation des autres constituantes du réseau UQ ; aux commissions scolaires, aux instances de rééducation et, dans la mesure du possible, à tous ceux qui en expriment le besoin.

Pour plus d'information, il faut écrire aux **Cahiers pédagogiques**, département des sciences de l'éducation, UQAM, C.P. 8888, Succursale A, Montréal H3C 3P8.

ÉPARGNE RETRAITE DES JARDINS



économies d'impôt rendement simplicité.

«Le Régime Enregistré d'Épargne-Retraite de votre caisse Desjardins : un des meilleurs placements sur le marché!»

10^{3/4}%

3 ans. Intérêts versés annuellement.

Venez vite vous renseigner auprès du personnel de votre caisse Desjardins.

*Ce taux est sujet à changement sans préavis et est disponible à votre caisse populaire.



desjardins
Une ressource naturelle

Caisse populaire de l'Université du Québec à Montréal
Local A-M905
282-3100

Regroupement théâtre et danse «Une nuit à Shanghai» présenté en France



Serge Ouaknine (au centre) et les étudiants du module d'art dramatique ayant participé à la réalisation du spectacle «Une nuit à Shanghai».

Dix-huit étudiants,es du Regroupement théâtre et danse de l'UQAM ont présenté le spectacle «Une nuit à Shanghai» à Reims, en France, dans le cadre de la Rencontre nationale du théâtre universitaire qui se tenait du 24 au 31 janvier 1985. Serge Ouaknine, professeur à l'UQAM, signe la conception et la mise en scène de ce spectacle présenté à l'automne dernier à l'UQAM.

L'Office québécois pour la jeunesse (O.F.Q.J.) a donné le feu vert à ce projet, également subventionné par le Regroupement théâtre et danse, le module d'art dramatique et le Fonds institutionnel de l'UQAM.

Plusieurs troupes universitaires provenant des diverses régions de

France, de Zagreb (Yougoslavie), de Cologne (Allemagne) et du Québec ont eu non seulement l'occasion de pratiquer leur art mais également de participer à un colloque où de prestigieux praticiens et théoriciens étaient présents. À cette occasion, Serge Ouaknine de l'UQAM donnait une conférence sur la formation théâtrale universitaire au Québec.

Les étudiants,es de l'UQAM termineront leur séjour en beauté, s'octroyant une semaine captivante dans Paris : spectacles, visites de lieux de création théâtrale, rencontres avec des créateurs. Fait également partie du voyage le directeur du module d'art dramatique, Michel Fréchette.

Salon du monde des affaires

La famille des sciences de la gestion, le département de mathématiques et d'informatique, l'Association des étudiants-es en informatique (AGEI) conjointement avec la Corporation d'initiatives étudiantes (CIEQ), dont le siège est à l'UQAM, ont monté un stand de présentation au 1^{er} Salon du monde des affaires, Place Bonaventure. Le but est de promouvoir les programmes de ces secteurs et de faire connaître les services offerts aux entreprises. C'est la deuxième participation de l'Université à des salons d'exposition adressés au monde des affaires.

L'Uqam hebdo

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur : Jean-Pierre Pilon
Rédaction : section de l'information interne
Tél : 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam hebdo dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité :

Yves Simard,
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies :

Service d'audio-visuel

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Ouverture prévue en septembre 85

Un certificat pour former des formateurs et formatrices en divers secteurs du travail

«Nous ne formerons pas le conducteur de métro, mais le formateur de conducteurs. À ce titre, l'apprenant au certificat doit être performant lui-même, c'est-à-dire avoir une expérience d'au moins trois ans dans ce métier», explique M. Raymond Baillargeon, professeur au département des sciences de l'éducation, en référence au certificat de 1^{er} cycle pour instructeurs-trices en milieu de travail, qui s'ouvrira en septembre 85.

Selon M. Baillargeon, qu'il s'agisse de la position adoptée au symposium de l'Association canadienne pour la formation professionnelle, tenu à Montréal en 1983 — où il a été déclaré que c'était aux universités qu'incombait la responsabilité de préparer des formateurs du monde de l'industrie — ou encore, que ce soit un rappel de la commission Jean sur l'ampleur des besoins dans le domaine, ces préoccupations rejoignent l'esprit du Plan triennal de l'UQAM qui s'appuie sur le virage

technologique face aux nouveaux défis de la société québécoise.

En ce qui touche les formateurs de base des métiers techniques, ce n'est pas la compétence dans le métier même qui manque «mais ces gens n'ont pas nécessairement la préparation. Ils n'ont pas développé les habiletés à diffuser des actions de formation», précise M. Baillargeon. Cela consiste principalement à adapter, concevoir, utiliser des ressources didactiques; à évaluer les compétences avant, pendant et après la formation; à jauger les programmes. Il y a aussi le progrès personnel du formateur à prendre en compte.

Coup d'oeil sur les secteurs

Où se retrouveront les instructeurs-trices? Il y en aura notamment dans les secteurs du transport (métro, autobus, train, aviation), des télécommunications, des services (banques, fiducies, etc.), les sociétés de la Couronne (douanes et accise,

par exemple). On peut mentionner divers services correctionnels du Canada, les services d'incendie, la CUM, la télématique en général.

Compétence et performance

C'est en 1983-84 que deux professeurs du département des sciences de l'éducation, M. Raymond Baillargeon et Mme Raymonde Proulx, ont mis au point le programme de certificat. Pour cerner les besoins, une enquête a été menée auprès de nombreuses entreprises de production et de service du Québec. On s'est

arrêté sur le choix d'un modèle conceptuel pour une formation des formateurs basée sur les performances, le CBTE (Competency Base Teacher Education). On a réuni au cours de journées d'information des instructeurs et des gestionnaires de formation pour faire le point sur les besoins exprimés en milieu de travail.

Le certificat s'adresse aux personnes qui ont au moins trois ans d'expérience pratique d'une technique ou d'un métier. Ou encore, à quelqu'un qui est déjà instructeur et désire se recycler, ou acquérir un complément de formation.

Le programme, en particulier par le biais des cours libres, répond globalement aux exigences de l'organisme national «Canadian Society for Training and Development». Selon M. Baillargeon, le programme pourrait amener les candidats-es à une deuxième certification, celle-là émise par l'organisme national précité: «Nous allons demander la reconnaissance de notre certificat à l'échelle du pays. Qui sait si le programme élaboré à l'UQAM, le premier du genre au Québec, ne servira pas de modèle au plan national?»

EN BREF...

Dialogue Nord-Sud Débat-conférence

Le groupe Pugwash étudiant-UQAM, en collaboration avec le département de science politique, organise un débat-conférence sur le thème «Nouvel ordre économique international et dialogue Nord-Sud: bilan et perspectives».

Les conférenciers invités sont S.E. Monsieur M. Abada, ambassadeur d'Algérie au Canada, qui nous entretiendra de «L'appréciation algérienne et celle des "77" au sujet du blocage des négociations Nord-Sud», et Monsieur Gérard Pelletier, ex-ambassadeur du Canada à l'ONU et à Paris, aujourd'hui président de la Corporation des musées nationaux du Canada, qui nous présentera un exposé sur le «Dilemme des sommets internationaux: quels apports et quelles perspectives?» Monsieur André Donneur, professeur au département de science politique à l'UQAM, jouera le rôle de modérateur au cours

de ce débat-conférence qui aura lieu jeudi le 7 février à 12 h, à l'amphithéâtre A-2885 du pavillon Hubert-Aquin. Information: 282-4597.

L'UQAM en bonne piste

Lors des 3^e et 4^e courses en slalom géant (circuit universitaire de ski alpin) qui avaient lieu récemment au Mont Saint-Sauveur, Jacques Audet de l'UQAM s'est classé premier à chacune des journées de compétitions, devant McGill et Concordia.

Côté femmes, Céline Demers est arrivée respectivement 2^e et 3^e au cours des deux jours d'épreuves.

À noter que 145 participants-és ont pris le départ de ces courses. Six universités étaient représentées: McGill, Concordia, l'U de M, Sherbrooke, l'UQTR et l'UQAM.

Les prochaines fins de semaine de compétitions se dérouleront, l'une à Morin Heights et l'autre à Glen Moun-

tain. Ce seront des épreuves en slalom géant, discipline où excelle l'équipe de l'UQAM. «Le circuit universitaire est considéré comme un des meilleurs au plan amateur», rappelle M. Alain Giasson, animateur au service des sports.

Fonds de solidarité Jusqu'au 28 février!

La date limite annuelle pour profiter des avantages fiscaux offerts par la participation au Fonds de solidarité de la FTQ est fixée au 28 février. On a donc jusqu'au dernier jour du mois de février pour se procurer les actions du Fonds et obtenir la réduction pour 1984. De plus, si on a besoin d'aide pour préparer sa déclaration d'impôt, on communique avec le Fonds. Ce service est gratuit pour les actionnaires. Renseignements: madame Ginette Lépine, au 282-4262, ou porte 8805, Place Dupuis.



M. Raymond Baillargeon: «Un futur formateur en soudure, compétent dans le métier, deviendra apte, via le certificat, à former des soudeurs.»

Campagne de prévention UNIVERSIGARDE

Universigarde, c'est le nom de la campagne de sécurité qu'anime depuis peu le service de la protection publique. Cinq officiers sont affectés à l'opération qui consiste à effectuer une analyse sécuritaire de tous les locaux de l'UQAM sans exception.

De l'avis des responsables, MM. Réjean Brunet et René Comtois, on veut s'assurer que le périmètre des secteurs est vraiment adéquat en matière de sécurité des personnes et des biens. C'est ainsi que les officiers rencontrent les usagers des locaux pour les sensibiliser à la prévention du crime. Leur tâche consiste aussi à informer les usagers sur les services que peut leur rendre la protection publique et à savoir si on en est satisfait.

Dans la cueillette des données, chaque formulaire est étudié et analysé par le directeur de la protection publique et par son adjoint. S'il est jugé nécessaire, on fait tenir des recommandations soit aux usagers,

soit à certains services de support comme les immeubles et l'équipement.

La protection publique offre un service de burinage pour les objets et appareils, tant propriété de l'UQAM que personnelle. Les signes d'identification (numéro de permis de conduire et/ou le code OP6 suivi de six caractères) seront stockés en informatique.

Dans le cadre de la campagne, le tract «Praeventio» de même qu'un calendrier rappelant les grandes mesures préventives ont été distribués sur le campus. Le calendrier est semestriel; c'est à dessein qu'on en publiera un second, affaire de mieux attirer l'attention sur la prévention du crime. Le secteur-cible d'**Universigarde**: les vols à l'Université. Selon les derniers rapports de la protection publique, en 1984 les cambriolages ont baissé de 42,5% en comparaison de l'an dernier; les vols simples, de 32%, et les larcins, de 2%.



**Restaurant
français**

**Spéciaux
tous les jours**

**Jardin
terrasse**

Ouvert 7 jours de 11 heures à 3 heures
2070, rue Saint-Denis, Montréal
(514) 842-6626-7

Au Centre d'histoire de Montréal «Regards sur l'architecture commerciale de Montréal»



Épicerie du coin sur le Plateau Mont-Royal, sise au 4800, rue de Bullion.

Le Centre d'histoire de Montréal présente actuellement une exposition de photographies retraçant l'évolution, sur une période de 150 ans, de l'architecture commerciale de Montréal.

La recherche et la conception de cette exposition ont été effectuées par Raymond Montpetit, professeur au département d'histoire de l'art à l'UQAM, et par Jocelyne Martineau, étudiante en maîtrise au même département. De plus, Sylvie Dufresne, interprète en chef au Centre d'histoire de Montréal, poursuit son doctorat en histoire à l'UQAM.

Intitulée «Regards sur l'architecture commerciale de Montréal», cette exposition regroupe 68 photographies réparties en trois grandes sections : le commerce intégré à l'habitation, les grands magasins et les édifices à bureaux. L'histoire de l'architecture commerciale y est tracée depuis les premiers exemples dans le Vieux Montréal jusqu'aux grands centres commerciaux des banlieues périphériques, en passant par les petits commerces de quartier.

En plus des documents photographiques, une série de modules offre aux visiteurs la possibilité de voir de plus près différents genres de matériaux de construction entrant dans le revêtement extérieur des édifices ; ainsi peut-on tout à loisir examiner des spécimens de pierre grise si caractéristique des bâtiments du Vieux Montréal, de la brique rouge couramment utilisée dans les différents quartiers de la ville ou du verre et du béton recouvrant les gratte-ciel de Montréal.

Cette exposition, qui nous fait parcourir quelque cent cinquante ans d'histoire, propose deux circuits-piétons qui nous permettront de voir, dans le Vieux Montréal et au centre-ville, des exemples typiques de l'architecture commerciale de Montréal.

Ayant débuté le 15 novembre 1984, cette exposition se poursuit jusqu'au 15 mai prochain, au Centre d'histoire de Montréal (ancienne caserne de pompiers), au 335, Place d'Youville, Vieux Montréal (tél. 845-4236).

Deux expositions à la Galerie UQAM

- Georges Dyens et ses holosculptures
- «La Maison»

La Galerie UQAM présente, du 6 au 17 février 1985, une exposition des oeuvres les plus récentes de Georges Dyens, professeur à l'UQAM et sculpteur de renom. Cette exposition, intitulée «MÉTAMORPHOSES LENTES 111 : CYCLES» regroupe cinq holosculptures, incluant les deux créations réalisées cet été au Musée de l'holographie de New York. Compte tenu de la brièveté de l'exposition, la Galerie UQAM sera ouverte exceptionnellement tous les jours, de 12 h à 18 h. L'entrée est libre.

Les holosculptures de Georges Dyens réalisent une fusion originale entre la science et les arts, en intégrant holographie et sculpture. Il faut noter, à l'origine, une certaine similitude entre les sculptures de cet artiste et les hologrammes. Ainsi, les unes sont réalisées dans des «boîtes», les autres se voient à travers une fenêtre : tous deux ont la même parallaxe et présentent des objets ou des images dans l'espace. De plus, les paysages organiques de Dyens, en métamorphose perpétuelle, correspondent intimement aux images tri-dimensionnelles de l'hologramme. Celui-ci, par ses qualités éthérées, donne aux paysages une dimension irréelle, voire mystique et suggère tout autant le passé que le futur. Enfin, les holosculptures baignent dans un environnement électroacoustique, une musique originale composée par Robert Normandeau.

D'origine française, le sculpteur Georges Dyens enseigne à l'UQAM depuis 1967. En début de carrière, il

a travaillé surtout le bronze ; vers 1977, il utilise la cire, un matériau qui rend admirablement ses paysages et êtres polymorphes. Son intérêt pour l'holographie date de 1981 ; il réalise alors une première mondiale, l'holosculpture. Cette approche artistique originale lui vaut plusieurs bourses et subventions, entre autres, du Conseil des Arts du Canada, de l'UQAM, du ministère des Affaires culturelles du Québec «Art et innovation» (pour la seconde année consécutive), etc. De plus, en 1984, le Musée de l'holographie de New York choisissait Georges Dyens comme artiste en résidence pour un séjour d'un mois.

Le dimanche 10 février 1985, à 11 h 30, le public est invité à un mini-concert de musique électroacoustique, composée par Robert Normandeau. L'entrée est libre.

Parallèlement à son exposition à la Galerie UQAM, Georges Dyens présente, du 6 au 27 février à la Galerie Convergence, «Études, ombres et lumière : la femme», des dessins à la mine de plomb.

«La Maison»

Cinq femmes-artistes de l'Outaouais sont à l'origine de cette oeuvre d'art environnementale présentée à

la Galerie UQAM, du 13 au 24 février 85 (et non à compter du 6 février, comme prévu).

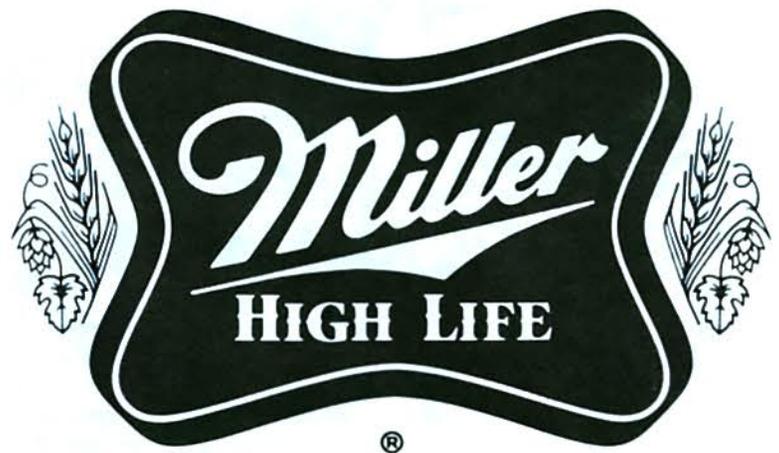
Concept original à cinq volets, «LA MAISON» s'ouvre sur une Galerie de portraits de femmes, réalisée par Jane Martin ; cette première oeuvre nous mène au Jardin de sorcière de Carol Bretzlöff, symbole de vie, de mort et de renaissance où l'artiste laisse planer une ambiance propre aux rituels magiques et aux célébrations secrètes. La Chambre de mémoire, lieu intimiste et mystérieux, évoque le monde féminin de la naissance, de l'amour et de la mort tel que conçu par Suzanne Joubert. Cet environnement s'ouvre bientôt sur l'évasion de la Chambre des tapis magiques, où les peintures de Meri-jean Morrissey-Clayton s'apparentent à des tapis ; dans leur envolée, ces derniers nous introduisent dans la Chambre utérine de Susan Geraldine Taylor : retour dans le sein maternel, un monde calfeutré, sombre et douillet bercé de bruits intra-utérins et d'images évocatrices.

Après le DINNER PARTY de Judy Chicago et LA CHAMBRE NUPTIALE de Francine Larivière, les femmes récidivent et s'affirment à nouveau comme artistes de l'environnement. Entrée libre. Du 13 au 24 février, à la Galerie UQAM.

Institut québécois de la recherche sur la culture Concours «Mémoire d'une époque»

Pour une cinquième année consécutive, l'Institut québécois de recherche sur la culture lance le concours «Mémoire d'une époque». Désireux de maintenir notre tradition orale et conscient de la richesse culturelle enfouie au fond de la mémoire de nos personnes âgées, l'Institut invite les intéressés,es à poser leur candidature après s'être constitué une équipe de deux membres : une personne âgée de 70 ans et plus, désireuse de relater ses souvenirs pour la postérité et un,e interviewer prêt,e à réaliser l'entrevue et à l'enregistrer sur cassette magnétophone.

La date limite d'inscription est fixée au 30 avril 1985 et les enregistrements devront être déposés à l'Institut au plus tard le 31 mai 1985. Par ailleurs, les trois meilleurs témoignages mériteront des prix de 1000\$, 800\$ et 500\$. Formulaire et renseignements : 282-3125.



C'est l'heure de la Miller

Dix ans de qualité... déjà!

LE RESTAURANT
JARDIN SAINT-DENIS

1615 SAINT-DENIS, MONTRÉAL, 288-2023

Table d'hôte le midi du lundi au vendredi